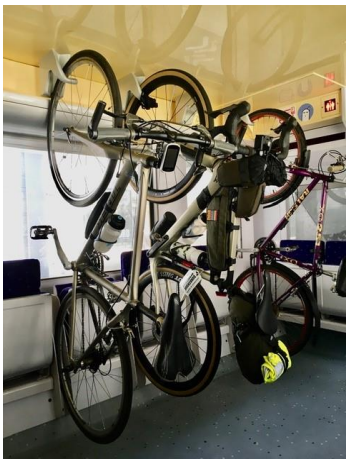
Dunkerque – Perpignan du 18 au 22 août 2021 #21065 Denis SCALA

Préambule SNCF.

Si le retour en train de nuit est prévu de longue date (couchette sans place vélo car plus de dispo) je prévoyais de prendre au dernier moment le billet TER pour Dunkerque.

Las, 1 semaine avant le départ les trains avant 10h ne sont plus à la vente, je devrai donc retarder mon départ initialement prévu à 12h de 3h et modifier toute ma feuille de route en conséquence. Idéal ! Moi qui m'inquiétais de ne pas avoir réservé mes hôtels…



Après 3 TER me voici à Dunkerque. Petit tour des quais avant l'horaire de départ.

Préambule tubeless

Je m'engage sur cette diag avec à l'esprit les tubeless avec lesquels je ne suis pas encore familier sur un nouveau vélo type gravel.

Mon vélo en config tubeless route a juste fait une journée complète (brevet grimpeur en Cotentin de Stéphane Gibon ; 235km 500D+ et quelques routes au mauvais revêtement) sans problème. Néanmoins, sur les quelques dernières balades, j'ai expérimenté quelques dégonflements intempestifs ; j'ai appris à agiter « horizontalement » la roue de manière à étanchéifier les flancs…Bref je découvre.

Départ Mercredi 18 Août 2021

14h50 je suis au commissariat.

M'y attend Jean-Claude Loire sariste local. Photo et nous partons. Il me guide pour quitter Dunkerque, je prends une PC de piètre qualité Jean-Claude m'aurait déconseillé si je l'avais consulté à l'avance. Il me laisse après une petite heure.

Jean-Claude Loire

Le temps est couvert, pas froid; je recevrais quelques gouttes, juste de quoi s'habiller et regretter de s'être habillé pour rien.

Avant 2h de route Je m'aperçois que je n'ai plus de gilet jaune sur ma sacoche de selle. Je l'ai glissé rapidement sans vérifier. J'hésite à revenir sur mes pas. Je continue. Bien m'en a pris car en vérifiant les photos je verrai qu'en fait je l'avais perdu avant même le départ; lors de mon petit tour sur les quais de Dunkerque.

17h15 Izbergues, premier contrôle, sans commerce ouvert, donc photo du panneau. Aucun magasin, encore moins de centre commercial. Comment vais-je me procurer un gilet réfléchissant pour cette nuit?

L'absence de soleil, les villages déserts, les commerces fermés, bar à vendre, cinémas délabrés, donneront une ambiance maussade à cette première étape.

Pas-de-Calais.

J’ai prévu mon arrêt dîner à Tincques dans un bar Restau de station-service. J’y suis à 19h10. À peine assis, on me sert mon entrée. Passé ma surprise je comprends que c’est menu unique dans ce relais routier. C’est parfait; je serai rapidement servi.

Je raconte ma perte de gilet jaune et demande si ils peuvent m’en procurer. On me moque un peu. « C’est pourtant fini les manifs gilets jaunes ». Le tenancier en retrouve un dans un tiroir aux couleurs du distributeur de fioul et me le donne. Bon. Un tracas de moins. Il est de taille routier XL, je fais 65kg mouillé. Je ne serai pas à l’étroit !

Km148, 22h50. Corbie. Contrôle par photo du panneau. La mairie, château XIXe façon médiéval, illuminée est magnifique.

Je repars pour arriver vers 23h30 à Amiens.

Dans les premiers temps de préparation de cette diag j’avais prévu de faire bivouac « à l’arrache », au moins pour la première nuit. Puis je me suis ravisé et ai décidé 100% hôtel. La place prévue pour le matelas et bivy étant occupée par la matériel de réparation tubeless (liquide + seringue + cartouche gaz). Ceci explique ce « détour » vers Amiens pour trouver un hôtel. Ayant repéré une zone hôtelière en bordure du périphérique je n’ai pas estimé nécessaire de réserver. Bon, après un tour rapide des hôtels; tous les premiers prix sont complets! Aïe. Ne reste que le Novotel. Pas le choix, je prends.

Le fort vent d’Est, parfois un peu de face, m’a bien fatigué, je regonfle un peu le pneu arrière et je me couche et m’endors sans difficulté pour moins de 2h.

Étape 1 – 162km – 1245m D+

Jeudi 19 août départ 3h12

Je roule bien, en forme, temps idéal.

Peu avant 7h, Pont sainte Maxence, Petit dej dans bar repère de fachos, aux commentaires Insupportables du tenancier énervé contre tout. J'ai l'œil sur mon vélo dehors. La faune qui traîne autour du bar dès potron-minet rend soupçonneux. On ne s'éternise pas, l'endroit n'est pas folichon.

Jolie photo des ruines du domaine de Chaâlis à côté de la mer de sable.

Arrêt ravitaillement à Othis vers 9h. Yaourts, fruits.

Quelques avions de lignes me survolent et me signalent la proximité du plus gros aéroport français.

À 10h30 je passe la Marne à Lagny.

Finie la grisaille, le beau temps arrive.

Midi, faut manger : couscous royal à Mormant Km328, avec bière évidemment.

Km358. Montereau Fault Yonne et sa statue équestre de Napoléon 1er

15h. Voulx vide; photo de panneau.

J'arrive à Bleneau à 18h30. Je dois manger car il reste 2h de route sans ravitos possible. L'auberge restaurant est fermée et le seul bar ne sert pas à dîner. Reste le kebab hamburger panini (trop tard pour pizza !). Va pour hamburger frites en terrasse.

Le vélo est remarqué par un ancien coureur avec qui j'entame la discussion, puis arrive un passionné vélo organisateur d'une expo « vélo en Yonne » lui aussi connaît le PBP etc. Mon vélo attire l'œil ! J'écourte les échanges ; je dois y aller; je ne suis pas encore arrivé!

L'hôtel était réservé, je confirme mon arrivée avant 22h. Le vent s'est arrêté en cette fin de journée et j'arriverai « à fond » sur Cosne. J'ai le temps de me prendre un petit dessert glacé au McDo 1km avant d'arriver à l'hôtel à 21h30.

Je file dans ma chambre à 22h (avec la bière du soir et la bouilloire pour le ptit dej en chambre)

Les pneus sont impec, pas besoin de regonfler ce soir. La météo a été très clémente.

Étape 2 – 324km – 2180m D+

Vendredi 20 août

Réveil mis à 3h55, levé 3h30 après quasi 4h de sommeil.

Je suis parti trop tôt (4h30) pour profiter pleinement des bords de Loire. Dans mon halo, la piste cyclable est légèrement dans la brume et les oiseaux s'envolent à mon passage. Le soleil pointe son nez lorsque je longe l'Allier. Enfin quelques bosses et vallons; une bien belle région.

Depuis Cosne je n'ai croisé aucun bar ouvert. Vers 6h30 je grignote une demi brioche à Cours les barres. Je me passerai de boisson chaude

.

Apremont sur Allier, partie très charmante le long du Rigole d'alimentation des Lorrains.

Km583 Il est 9h30 j'arrive devant le château XIIIe de Bourbon-l'Archambault, déjà fréquenté au cours de la BTR 2020.

Il n'y a aucun resto avant des dizaines de km ensuite. J'achète donc un mélange d'entrées chez un charcutier traiteur pour les manger à la terrasse d'un bar.

Ça fait plaisir d'entre un peu en avance sur ma feuille de route. Des bosses du soleil. Le plaisir est là.

Oups! Au Tronget je chasse légèrement du pneu arrière et vois que je suis fortement sous-gonflé. Aïe ! ma crainte se réaliserait elle ? Je regonfle, je vois une petite fuite de liquide sur le flanc. Ça tient. 5km plus loin de nouveau je regonfle, ça tient 10km, puis 20km. Je ne suis pas serein.

Il fait très très chaud à partir de 14h. Je navigue en Limagne avec à l'horizon la Chaîne des Puys.

Arrêt glace / café à Gannat vers 14h. Je désespérais de trouver qqch.

Arrêt diabolo à Joze à 15h17. Il fait chaud, j'ai soif.

Arrêt Tarte tatin glace vanille à Billom avant 17h, j'ai faim et soif.

Voici les bosses pour me signifier que j'approche de la partie montagne.

J'arrive à 18h à Sauxillanges Km718 en plein Livradois-Forez. L'hôtel réservé est petit et sommaire, avec un très bon accueil et bonne ambiance. Entrecôte aligot bière. On me prête une bouilloire pour me faire un thé demain matin. Le vélo passera la nuit à l'intérieur dans un couloir.

La distance du jour semble courte mais ça me suffit amplement. Couché à 21h15 je ne m'endors qu'après 22h et serai levé sans réveil bien avant 2h.

Étape 3 – 238km – 2050mD+

Samedi 21 aout 2021

Départ 2h30

Montée nocturne sous une pleine lune dans un ciel clair. Elle se couche à 4h laissant apparaître un magnifique ciel étoilé et me laissant sous la surveillance d'Hercule et Orion.

Je verrai mon premier raton laveur dans mon phare. Je suis ému. Après vérification, mon émotion devra être refroidie car cet animal futé qui a été importé à la seconde guerre mondiale est maintenant considéré comme nuisible…

Les alignements d'éoliennes à l'horizon sont des guirlandes synchronisées.

Les 800m de dénivelé passés, le petit coup de barre habituel de fin de nuit arrive. Peu avant 6h, à la Chapelle Laurent, je m'arrête pour grignoter et piquer un petit somme de 20min sur un banc.

Je descends du plateau autour des 900m d'altitude pour un arrêt petit dej thé à Ruynes en Margueride à 7h30.

Je passe La Truyère sous le magnifique ouvrage Eiffel du viaduc de Garabit, et remonte pour le tampon contrôle à Loubaresse Km807.

Saint Chely d'Apcher, arrêt de quasi 1h pour des courses et un copieux petit dej en terrasse pour le changement de tenue nuit jour.

Les paysages du Gévaudan sont magnifiques, je m'engage sur la route « de l'enfer », des gorges de la Crueize. Certainement la plus belle partie de cette diagonale.

Midi, je poursuis jusqu'à Marvejols, jour de marché. Ce sera saucisse aligot bière pour le déjeuner, mon trio gagnant. Je repars à 13h sous un soleil de plomb.

Juste avant d'attaquer les 400m de montée dans l'Aubrac, je m'arrête pour un café - dessert à Lamothe.

Je monte tranquille, il fait plus de 36°c au gps. Cette partie est splendide, les paysages des corniches du Causse noir sont superbes.

Je redescends vers Le Rozier, rencontre des Gorges du Tarn et des Gorges de la Jonte, et sa grosse affluence touristique.

S’en suit de nouveau une montée ; la dernière avant la Roque st Marguerite. Dans les Cévennes, ce sera le dernier arrêt boisson de la journée dans un bar où on scan le QR code à l’œil nu.

Fin d’après-midi le long de la Dourbie, il fait encore bien chaud et je finis fatigué. J’aurais probablement dû manger plus de consistant dans l’après-midi.

Fin de l’étape du jour à Nant (en Aveyron) Km944, peu avant 19h, à l’Hôtel des Voyageurs.

Un peu vieillot, cet ancien hôtel des postes me réserve un très bon accueil. Le resto affiche complet mais, ouf, une table m’est réservée. Dîner entrecôte aligot et crumble fruits rouges puis promenade dans le village, glace et dodo. Mon vélo sera dispo dans l’entrée pour partir sans gêner personne.

Étape 4 – 227km – 3100mD+

Dimanche 22 août 2021

1h45. De nouveau je me réveille bien avant le réveil prévu à 3h00. Ma fenêtre restée ouverte donne sur la boulangerie en face l'hôtel. J'entends le boulanger qui démarre lui aussi sa journée.

Je me lève tranquillement et suis prêt à partir vers 2h30 quand le boulanger remarque mon vélo et m'aborde. C'est un connaisseur, il me dit être ravi de voir *en vrai* un topstone carbone.

Ça grimpe dès le début. La brume qui me vient de la droite cache les étoiles. C'est une nuit avec quasi pleine lune qui me suivra jusqu'à 6h.

Il fait chaud dès le début. Je retire mes jambières dès la fin de la première côte. Je ne roule pas très vite, fort vent d'Ouest sur ce plateau des Grands Causses à 800m. Col de la baraque de Braal passé et descente sur une chaussée lisse et large toute à moi en cette fin de nuit sans aucune circulation.

Après 2h30 de route de nuit, le fameux coup de barre de 5h me frappe. À Lunas je dors une bonne demi-heure sur un banc.

Au Bousquet d'Orb, une boulangerie est ouverte avant 6h et 2 clients y prennent un café. Je m'y arrête ! la tarte au citron meringuée est excellente. J'ai bien fait de saisir l'opportunité car à Bédarieux tout sera fermé.

Le jour se lève. J'arrive à un « raccourci gravel » ? Y vais-je? Je tente! Ça passera. C'est important que je m'y lance car dans 3 semaines, ce sera le *Mille du Sud* avec 25km de piste de montagne.

Arrêt pizza orangina à Murviel-lès-Béziers. Nous sommes le dimanche avant 8h30, je vois de nombreux cyclos.

À Cuxac d'Aude, je longe le canal de la Robine sur une sympathique piste cyclable.

Narbonne passée, après quelques kilomètres pénibles de N9, je pars dans les vignobles dans de splendides routes entre les vignes. Les chaussées sont de revêtements de qualités hétérogènes ; peu importe, je suis en 35mm et je ne crains plus rien!

Seul bémol de cette journée, la route nationale entre Narbonne et Salses, et sa circulation assez pénible. Jusqu'à une belle frayeur lorsqu'une moto (en fuite ?) me frôle à très vive allure sur la bande d'arrêt d'urgence.

Il fait très chaud 30c déjà et le vent fort d'ouest me dessèche. Arrêt boisson à la hauteur de Sigean.

À midi, je m'arrête à Salses le Château dans un resto pizzeria climatisé à la devanture quelconque qui me servira une excellente salade fraîcheur et une tagine délicieuse ; du lieu avec crème et pomme de terre gratinées. J'en sors rafraîchi et rassasié après 1h de pause.

C'est parti pour la dernière heure de cette diagonale !

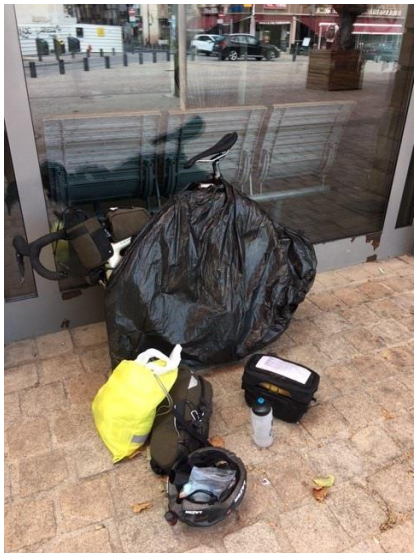
30°c. Dommage qu'il faille traverser des zones de décharges sauvages pour ce final de diagonale sur la piste cyclable qui arrive sur Perpinyà.

À Perpignan, 14h, le parking du commissariat est vide, je crains qu'il ne soit fermé. Je monte l'escalier et avant même que je sonne les portes s'ouvrent. Le fonctionnaire m'avait vu et avait préparé le tampon :-)

Étape 5 – 190km – 1470m D+

Diagonale validée dans le délai des 100h.

Epilogue.

Aucune douleur, ni tension après **1131km.** Le cadre gravel carbone chaussé en tubeless 35mm à 3,5 bars offre réellement le confort absolu !

N'ayant pas pu réserver de place pour le vélo pour le retour de nuit, je dois le démonter. Non sans mal. Après 45min de lutte, j'ai le dessus et il finit en sac poubelle. Je devrai garder le sourire lorsque la cheffe de train m'accueillera avec un splendide « Ah ! mais pourquoi l'avez-vous plié ? j'ai beaucoup de places libres !. Avec les règles covid et la limite à 4 personnes dans les compartiments, seules 4 places vélos sont ouverts à la vente ; il reste donc toujours 2 places. Et même si elles sont prises, on peut toujours allonger les vélos sur les couchettes inoccupées ».